

Bibliothèques d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec. Montréal, ASTED, 2011.
82 p. ISBN 978-2-923563-33-6

Émilie Paquin

Volume 59, numéro 1, janvier–mars 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033125ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033125ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquin, É. (2013). Compte rendu de [*Bibliothèques d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec*. Montréal, ASTED, 2011. 82 p. ISBN 978-2-923563-33-6]. *Documentation et bibliothèques*, 59(1), 59–60. <https://doi.org/10.7202/1033125ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

tenant sur le regroupement des ressources pour la formalisation d'un programme d'échanges professionnels. Pascal Sanz explique le rôle joué par le Comité français international - bibliothèques et documentation (Cfibd) de l'IFLA (International Federation of Library Associations) dans l'accompagnement de professionnels, bénéficiaires de bourses qui leur permettent de participer aux congrès annuels.

L'ouvrage conclut par un mémento visant à guider le professionnel qui souhaite travailler à l'international : dans un premier temps, il faut définir le cadre d'un projet international, c'est-à-dire en connaître le partenaire et formaliser le projet ; dans un second temps, il faut pérenniser la coopération, c'est-à-dire éviter les écueils (problèmes culturels, ambiguïté des projets, lourdeur bureaucratique, manque de suivi) et évaluer les bénéfices (partage de l'expertise, visibilité accrue, formation continue).

Bien qu'il fasse état d'expériences de coopération essentiellement françaises, le lecteur intéressé trouvera dans cet ouvrage une somme d'informations transposables dans son environnement de travail. L'accent mis sur la transculturalité, le rôle institutionnel des bibliothèques, le jumelage, la coopération de proximité et la professionnalisation des bibliothécaires révèlent une mutation de la coopération internationale depuis quelques années, avec de nouveaux enjeux qui tiennent d'un ensemble de facteurs politiques, économiques, technologiques et culturels. Plusieurs auteurs retiennent la visibilité comme facteur important dans la démarche de coopération. Retenons les pistes qui offrent, avant tout, une réflexion sur des points plus explicites, à savoir : comment établir un calendrier de travail de la naissance du projet jusqu'à sa mise en œuvre en passant par sa préparation ; comment travailler avec des partenaires étrangers/à l'étranger ; quel rôle institutionnel peut jouer une bibliothèque municipale (ou universitaire, de recherche, spécialisée, etc.) en coopération internationale ; comment préparer un dossier/une mission en coopération internationale ; quelle importance accorder au financement, à l'évaluation, à la pérennité des projets.

La mise en page de l'ouvrage est soignée et dynamique. La disposition graphique, les caractères utilisés et la convivialité de la langue en font un manuel facile à consulter. Le professionnel peut utiliser à profit le schéma de la « Chronologie d'un projet d'action culturelle internationale » (page 81) comme grille de travail. Une liste de sigles et acronymes, un glossaire, une bibliographie et une liste des auteurs offrent des points d'accès supplémentaires au contenu. Ouvrage inspirant, *Mener un projet international* atteint son objectif d'être un outil de travail capable de guider les institutions et les professionnels désireux de repérer des éléments de préparation pratiques pour œuvrer en coopération internationale.

Bibliothèques d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec.

Montréal, ASTED, 2011. 82 p. ISBN 978-2-923563-33-6

Émilie PAQUIN
Bibliothèque de Lachute
epaquin@ville.lachute.qc.ca

Les gestionnaires des bibliothèques publiques du Québec attendaient avec impatience la mise à jour du document de référence *Pour des bibliothèques québécoises de qualité : guide à l'usage des bibliothèques publiques*. Publié en 1996, celui-ci est rapidement devenu un outil de travail indispensable pour les bibliothèques publiques du Québec et le ministère de la Culture et des Communications (MCC)¹, qui y faisaient couramment référence en parlant des « normes ». Il s'agissait d'une mise à jour des *Normes pour des bibliothèques municipales* formulées par le ministère des Affaires culturelles en 1991. Une dizaine d'années après leur publication, les normes de 1996 ne reflétaient plus la réalité des bibliothèques publiques québécoises. Les professionnels du milieu réclamaient une actualisation du guide, qui tiendrait notamment compte des meilleures pratiques dans le domaine et de l'évolution rapide des nouvelles technologies. Dès 2009, un comité de travail fut réuni pour travailler à l'élaboration des nouvelles « normes ».

Les membres de ce comité ont présenté le nouveau document de référence, *Bibliothèques d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec*, lors d'un atelier très attendu au Congrès des milieux documentaires du Québec de 2011. Publié par les Éditions ASTED, ce guide boudiné de 82 pages présente le fruit des discussions et des recherches des représentants des partenaires impliqués, soit les Bibliothèques publiques du Québec, le Réseau BIBLIO du Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et le ministère de la Culture et des Communications. Destinées aux professionnels de la bibliothéconomie et des sciences de l'information, aux techniciens en documentation, aux gestionnaires, aux décideurs, aux comités de bénévoles et aux étudiants, les *Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec* répondront assurément à la plupart des besoins quotidiens de ce vaste auditoire en fournissant un cadre de référence et des outils de mesure permettant d'évaluer et/ou d'améliorer les ressources et les services offerts.

Le document se divise en quatre parties. La première partie, qui ne comporte qu'un chapitre et tient en une page, énonce la mission, la vision et les valeurs des bibliothèques publiques du Québec. La mission ici décrite s'appuie sur celle du Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque publique, dont la plus récente mise à jour remonte à 2004. Les *Lignes directrices*

1. Auparavant : ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF).

insistent sur une vision commune de la bibliothèque publique, c'est-à-dire un « lieu de vie », un « personnel engagé » et des « espaces virtuels et physiques ». Le guide privilégie des valeurs auxquelles s'identifieront la plupart des bibliothèques : la créativité, la démocratie et l'équité. À cela s'ajoutent le développement durable, l'approche participative et l'approche usager, des valeurs qui témoignent de l'évolution récente des bibliothèques publiques québécoises.

La deuxième partie du document comprend neuf chapitres : des services aux ressources humaines, en passant par la communication et la promotion, tous les aspects des activités des bibliothèques publiques y sont décrits. Les lignes directrices proposées pour chaque aspect permettront aux gestionnaires d'évaluer les services offerts ou encore de planifier de nouveaux services. La lettre « B » identifie les critères de base, c'est-à-dire les exigences minimales auxquelles toute bibliothèque devrait répondre pour assurer un service satisfaisant à sa population. Certains lecteurs cherchant des réponses prescriptives à leurs questions pourraient être déçus, car le document vise davantage à guider qu'à commander. Les *Lignes directrices* fournissent un point de départ intéressant pour l'évaluation, la restructuration ou la création de bibliothèques, mais elles devront être complétées par des lectures et un approfondissement des aspects pertinents à chaque projet.

La troisième partie est constituée d'annexes qui présentent notamment les outils de mesure, l'outil de simulation des ressources requises et différentes informations pertinentes à l'élaboration des nouvelles bibliothèques ou aux réaménagements. La version numérique des *Lignes directrices* inclut également un outil dynamique de simulation des ressources requises. Par exemple, dans le contexte de l'évaluation des ressources existantes ou de la création d'une nouvelle bibliothèque, cet outil permettrait aux gestionnaires d'obtenir une évaluation des ressources nécessaires en fonction de la taille de la population desservie. Les données tiennent compte de la place grandissante des documents numériques et des nouvelles tendances dans l'aménagement des espaces dans les bibliothèques. La mesure se faisant selon trois niveaux de service : de base, bon et excellent, certains professionnels seront sans doute inquiets de constater que les services offerts par leur institution correspondent déjà au niveau de service « excellent », sans qu'il n'y ait d'encouragement à surpasser cet objectif.

Finalement, le document se termine par la présentation d'une bibliographie de quatre pages qui regroupe les normes et lignes directrices pour les bibliothèques publiques d'ici et d'ailleurs, les sources consultées et autres documents utiles, les textes législatifs et autres documents officiels. Cette bibliographie fournira des pistes intéressantes aux lecteurs qui désirent approfondir leurs recherches ou appuyer sur d'autres documents de référence.

La numérotation de chacun des points, la division en sections et la création d'une version numérique devraient faciliter la mise à jour régulière du document. Les auteurs de *Pour des bibliothèques québécoises de qualité : guide à l'usage des bibliothèques publiques* recommandaient une révision du document à tous les cinq ans. Pourtant, il a fallu attendre 15 ans pour que soit publiée sa mise à jour. Le comité de travail des *Lignes directrices* a lui aussi insisté sur l'importance de réévaluer, de bonifier et d'actualiser le document au fil du temps. Il est souhaitable que cette recommandation soit suivie, d'autant plus que la parution du guide coïncide avec l'arrivée des livres numériques dans les bibliothèques publiques québécoises.

Clair, concis et bien structuré, *Bibliothèques d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec* est l'effort le plus récent et le plus réussi de doter les bibliothèques publiques du Québec d'une vision commune et inspirante. Constituant une introduction aux bibliothèques publiques du Québec aussi bien qu'un cadre de référence, cet ouvrage est déjà un incontournable pour toute personne s'intéressant de près ou de loin aux bibliothèques publiques du Québec et à leur avenir.

*Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet :
livre, presse, bibliothèques, sous la
direction de Christophe Evans.*

Paris : Cercle de la Librairie, 2011. 255 p. (Coll. Bibliothèques). ISBN 978-2-7654-1000-3.

Michèle HUDON
EBSI, Université de Montréal
michele.hudon@umontreal.ca

Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet résulte de la collaboration de 16 chercheurs et spécialistes français de la lecture. Il s'inscrit dans le prolongement de deux ouvrages dirigés par Martine Poulain, *Pour une sociologie de la lecture* et *Lire en France aujourd'hui*, publiés respectivement en 1988 et 1993 dans la même collection par le Cercle de la Librairie.

Dans son avant-propos, le directeur de l'ouvrage, Christophe Evans, rappelle que les études sur la lecture portent surtout sur la lecture de livres et plus particulièrement de romans. C'est pourquoi les textes qui constituent l'ouvrage qu'il a dirigé ont été sélectionnés pour leur capacité à interroger la pratique de la lecture dans ses évolutions récentes et sous des formes variées, l'approche sociologique ayant été privilégiée. Ces textes font le point sur les pratiques de lecture contemporaines à partir de données quantitatives et qualitatives obtenues lors d'enquêtes de terrain. Evans rappelle que la lecture, et la lecture de livres surtout, est un bon analyseur des changements survenus dans les pratiques de culture et de loisir.

Le collectif est divisé en quatre parties. La première, « Culture lettrée et évolution des pratiques de lecture »,